

DE QUELQUES PROVERBES FRANÇAIS ET DE L'USAGE QU'ON EN A FAIT.

*Le pain lui viendra, quand il n'aura plus de dents, se dit d'une homme qui attend un bien encore éloigné. Les anciens disaient : *Expecta, bos, aliquandò herbam.* Le bœuf qui labouré une terre ne mangera pas de sitôt l'herbe qu'elle doit produire. Un historien ici raconte un trait de caractère bien plaisant, A Naples, les pages d'un seigneur de Malte, homme d'une avarice sordide, lui ayant représenté qu'ils n'avaient pas de linge, et que leurs dernières chemises s'en allaient par lambeaux ; il fit venir son majordome ; et devant eux lui dit d'écrire à sa commanderie, qu'on eût à semer du chanvre pour faire du linge à ces Messieurs. Là-dessus, les pages s'étant mis à rire : les petits coquins, reprit le seigneur ! les voilà bien contents, à présent qu'ils ont des chemises.*

*Boire à tire-larigot, boire beaucoup. Trévoux rapporte six étymologies de cette expression. En voici une : La seconde cloche de la cathédrale de Rouen a nom la *Rigault*, de celui qui l'a donnée : comme les sonneurs ont beaucoup de peine à la mettre en volée, on dit qu'après ce travail ils vont boire en *Tire-la Rigault*.*

Les petits présens entretiennent l'amitié. Montesquieu disputait sur un fait avec un conseiller du parlement de Bordeaux. Celui-ci après plusieurs raisonnemens débités avec feu, dit : « Mr le président, si cela n'est pas comme je vous le dis, je vous donne ma tête, » « Je l'accepte, répond froidement Montesquieu ; les petits présens entretiennent l'amitié. »

Employer le vert et le sec, ou tous les moyens possibles pour réussir dans une affaire. On attribue à Henri IV une application assez heureuse de ce proverbe. Une dame de condition, mais vieille et fort sèche, étant venue en habit vert à un bal que ce prince donnait, il dit qu'il lui était bien obligé de ce qu'elle avait employé le vert et le sec pour faire honneur à la compagnie.

Payer en gambades ou en monnaie de singe. Dans un tarif fait par St. Louis pour régler les droits de Paris, il est dit « que le marchand qui apporte un singe pour le « vendre paiera 4 deniers ; que si quelqu'un en a acheté « un pour son plaisir, il ne paiera rien ; que si le singe « appartient à un joueur, celui-ci le fera jouer devant le peager, qui sera tenu de se contenter de cette monnaie. » Delà sont venues les expressions payer en gambades, &c.

Il faut faire vie qui dure, ne pas dépenser en un jour ce qui peut suffire pour plusieurs. La Fontaine a fait allusion à ce proverbe, dans l'épigramme suivante, sur le froid de 1709.

Et quoi, s'écriait Appollon
Voyant le froid de son empire !
Pour chauffer le sacré vallon,
Le bois ne saurait donc suffire ?
Bon ! bon, dit une des neuf sœurs !
Condâmez vite à la brûlure
Tous les vers des méchans auteurs :
Par-là nous ferons feu qui dure.

Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Champenois font cent bêtes. On donne à ce dicton grossier une origine qui a tout l'air d'un conte. Lorsque César faisait la con-

quête des Gaules, le principal revenu consistait en troupeaux de moutons qui payaient au fisc un impôt en nature. Le vainqueur, voulant favoriser le commerce de cette province, exempta de la taxe tous les troupeaux au-dessous de cent bêtes. Que firent les Champenois ? Pour ne rien payer du tout, ils ne formèrent plus chaque troupeau que de quatre-vingt-dix-neuf moutons. Cela n'était pas si bête ; mais César, instruit de la ruse, ordonna qu'à l'avenir le berger de chaque troupeau seroit compté pour un mouton, et payerait comme tel. Delà, dit-on, est venu le proverbe.

Un jeune homme que je nommerai d'Orval, faite de savoir son nom, était au café de..., lorsqu'il vint à passer dans une brouette un autre jeune homme paré, et dont le visage annonçait une santé florissante. Il faisait beau, assez sec : d'Orval se scandalisa de voir par un si beaux un jeune homme bien portant se faire traîner en brouette. Voilà qui est impertinent, dit-il, à son voisin qui se mit à rire de son observation.—Personne, dit celui-ci, n'a droit de s'en formaliser : qui pourrait empêcher cet homme là d'aller en brouette ? Parbleu ; moi, répliqua d'Orval : car je suis piqué et je le parie.—Ah ! la bonne folie, s'écria l'autre en éclatant de rire ! D'Orval insiste, et à la fin son pari fut tenu. Il court sur le champ à la brouette, la fait arrêter, s'adressant au jeune homme, pardon, Monsieur, lui dit il, si je vous interromps ; mais permettez-moi de vous observer qu'il est bien singulier qu'à votre âge, par le tems qu'il fait, et avec votre santé, vous vous fassiez traîner en brouette.—Permettez-moi, Monsieur, répondit le jeune homme fort étonné, de vous observer à mon tour, qu'il est bien plus étrange encore que vous me fassiez cette observation.—C'est qu'en vérité cela est bizarre.—Bizarre ou non, Monsieur, répliqua le jeune homme impatienté, vous voudrez bien que je continue ; et tout en parlant, il se disposait à poursuivre son chemin. D'Orval s'y opposant, je ne veux pas prendre sur moi de vous voir en brouette par ce tems-là, et je ne le souffrirai point.—Vous ne le souffrirez point ! vous ne le souffrirez point ! Le jeune homme sort de sa brouette ; le ser brillé aussitôt ; et d'Orval reçoit un coup d'épee. Monsieur, dit alors d'Orval au jeune homme, vous êtes trop honnête assurément pour aller en brouette, vous qui vous portez si bien, et me laisser à pied quand je suis blessé. A ces mots, il entre dans la brouette, se fait conduire chez lui et gagne son pari.

Il n'y a personne qui n'ait en soi quelque chose de bon, qui peut devenir excellent, s'il est cultivé.—*Saint-Evremond.*

A V I S .

Les Messieurs qui ont bien voulu se charger de l'agence du *Glâneur*, sont priés d'envoyer au bureau de ce journal, d'ici au 1er du mois prochain, une liste exacte des souscripteurs de leur arrondissement respectif en même temps que le montant des souscriptions de ceux qui paieront d'avance.